



# ART-CONNECTION

## Mémorandum européen et sa boîte à outils

Rendre visible le fil conducteur entre créativité individuelle et innovation sociale  
pour favoriser la création d'emplois durables et la croissance économique



<b>Acronyme</b>	Art-Connection
<b>Titre Projet</b>	Valoriser la 8 <sup>ème</sup> compétence clé européenne (sensibilité et expression culturelles) comme levier de développement des compétences individuelles et collectives au service de la cohésion sociale
<b>Convention</b>	2019-1-FR01-KA204-062204
<b>Website</b>	<a href="https://www.art-connection.eu">https://www.art-connection.eu</a>
<b>Co – Auteurs</b>	APapp : Salvi, Isabelle CAI : Santos, Helder Luiz ILS : Teodorescu, Loredana Lboro : Dalmasso, Fred - Liguori, Antonia
<b>Coordination</b>	APapp : Salvi, Isabelle
<b>Date de préparation</b>	2019-2022



***Avis de non-responsabilité***

*Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication ne reflète que les points de vue des coauteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.*

# TABLE DES MATIERES

<b>CHAPITRE 1 - NOTE LIMINAIRE</b> .....	<b>4</b>
Bref rappel de l'objet du projet Art-Connection.....	4
Introduction générale.....	5
<b>CHAPITRE 2 - LES ENSEIGNEMENTS</b> .....	<b>9</b>
2.1 De l'identification des freins et des difficultés de l'entrée culturelle .....	9
2.2 Les leviers vers l'entrée culturelle .....	10
2.3 Les facteurs clés de succès .....	11
2.4 Rôle et enjeux de l'entrée culturelle .....	12
<b>CHAPITRE 3 – LES RECOMMANDATIONS</b> .....	<b>14</b>
3.1 Liens culture-éducation versus enjeux de développement durable .....	14
3.2 Du déploiement de territoires culturels apprenants .....	14
3.3 Les écueils à la réussite d'une société apprenante .....	16
<b>CHAPITRE 4 - CONCLUSION</b> .....	<b>17</b>
<b>ART-CONNECTION _ HEART-CONNECTION</b> .....	<b>18</b>

## LA BOITE A OUTIL DU MEMORANDUM ART-CONNECTION

- Un état des lieux
- Un cadre théorique et méthodologique pour la Recherche-Action Participative (RAP)
- Un référentiel du Connecteur Culturel dans l'éducation des adultes
- Un outillage pédagogique pour les Connecteurs Culturels dans l'éducation des adultes
- Un Glossaire
- Une Bibliographie

# CHAPITRE 1

## NOTE LIMINAIRE

### 1.1 BREF RAPPEL DE L'OBJET DU PROJET ART-CONNECTION

Le projet Art-Connection se place dans la suite du projet Erasmus+ (2015 > 2018) porté par le CNAM Paris, dénommé Eure.K pour « *Valider les 8 Compétences Clés Européennes* ». Ce projet européen avait fait ressortir que la huitième compétence clé relative à la « sensibilité et expression culturelles », était peut-être bien la plus importante parmi les 8 CCE, en cela qu'elle invite à se plonger au cœur des territoires pour aller à la rencontre du patrimoine humain et culturel mondial, mais aussi la plus négligée et difficile à faire émerger.

La 8ème Compétence Clé Européenne se définit ainsi (Commission européenne, mai 2018) :

*« Les compétences relatives à la sensibilité et à l'expression culturelles supposent de chercher à comprendre et respecter la façon dont les idées et le sens sont exprimés et communiqués de manière créative dans des cultures différentes et à travers un éventail d'arts et d'autres formes de culture. Elles nécessitent de s'engager à comprendre, à développer et à exprimer ses propres idées et son sentiment d'appartenance ou son rôle dans la société de différentes manières et dans divers contextes ».*

Les questions qui ont été explorées dans le cadre du projet Art-Connection pour favoriser l'inclusion et la cohésion sociale sur les territoires sont les suivantes :

- Comment apprendre à utiliser les aptitudes et/ou capacités créatives individuelles favorisant une attitude positive propice à une ouverture à l'autre, au monde, aux opportunités personnelles, sociales, professionnelles, économiques ?
- Comment valoriser et rendre visibles les impacts économiques et sociaux tangibles issus de cette diversité d'expression créative, d'appréciation, de participation ou de réalisation d'œuvres d'arts ?
- Comment faire émerger cette dimension culturelle contenue sur les territoires ?
- Comment favoriser une participation à la vie culturelle sous toutes ses formes ?
- Comment construire des stratégies politiques et éducatives pour favoriser le développement de territoires culturels « apprenants » ?

Les objectifs visés et les productions intellectuelles du projet Art-Connection :

- ⇒ Apporter des éléments de compréhension de l'impact de la dimension culturelle, dans une considération systémique, sur un processus créatif permettant en outre le développement de la puissance d'agir des individus, contribuant à la création d'emplois, à la croissance économique et à la cohésion sociale. Ces éléments sont apportés dans l'Etat des lieux (IO1) et dans ce Mémoire (IO6).
- ⇒ Offrir un cadrage méthodologique pour apprendre à mobiliser la créativité de chacun pour répondre aux enjeux de l'innovation, la capacité à apprendre et à s'ouvrir aux différences, dans un contexte de mondialisation et du croisement intensifié des cultures. Ces éléments sont apportés dans le cadre théorique et méthodologique pour la Recherche-Action Participative (IO2) et dans ce Mémoire (IO6).
- ⇒ Développer des supports éducatifs et pédagogiques pour la professionnalisation des acteurs de l'éducation et la formation des adultes, permettant d'accroître la participation des usagers et de dialoguer autour de la dimension culturelle comme moyen pour bâtir une citoyenneté plus active et participative, favorisant in fine la cohésion sociale sur les territoires. Ces éléments sont

apportés dans le référentiel du Connecteur Culturel accompagné de son outillage pédagogique dans l'éducation des adultes pour valoriser la 8ème Compétence Clé Européenne (sensibilité et expression culturelles) - Développer les compétences individuelles et collectives au service de la cohésion sociale (IO4 et l'IO5) et dans ce Mémoire (IO6).

⇒ Proposer et promouvoir un outillage pédagogique pour accompagner les acteurs du champ de l'éducation et de la formation des adultes, au changement de paradigme dans l'orientation, l'évaluation et la reconnaissance, validation et/ou certification des acquis d'expérience (RVAE). Ces éléments sont l'objet de ce Mémoire (IO6) accompagné de sa boîte à outils, constituée de l'ensemble des productions intellectuelles du projet.

Le contenu de la boîte à outils du Mémoire Art-Connection :

- Un état des lieux
- Un cadre théorique et méthodologique pour la Recherche-Action Participative (RAP)
- Un référentiel du Connecteur Culturel dans l'éducation des adultes pour valoriser la 8ème Compétence Clé Européenne (sensibilité et expression culturelles) - Développer les compétences individuelles et collectives au service de la cohésion sociale
- Un outillage pédagogique pour les Connecteurs Culturels dans l'éducation des adultes pour valoriser la 8ème Compétence Clé Européenne (sensibilité et expression culturelles) - Développer les compétences individuelles et collectives au service de la cohésion sociale
- Un Glossaire
- Une bibliographie

## 1.2 INTRODUCTION GENERALE

Les travaux menés au cours du projet Art-Connection ont permis aux quatre partenaires européens de mener un questionnaire sur les enjeux et le rôle de la culture : en quoi le culturel participe-t-il aux apprentissages tout au long de la vie ? En quoi est-ce un levier ? Mais aussi quelles problématiques la « Culture » soulève-t-elle, notamment dans la formation des enseignants, des formateurs, des thérapeutes, des acteurs institutionnels ? Comment engager des actions concrètes ?

La Culture, c'est quoi ? de quoi parle-t-on ? Quelles représentations avons-nous au juste de la Culture ? La Culture réservée à une élite ? La Culture comme quelque-chose d'important mais pas essentielle à tous ?

Pourrions-nous nous passer de cette dimension relative à la *sensibilité et à l'expression culturelles* ?

Tout le monde est bien d'accord pour dire que la culture, c'est important ! La culture fait partie intégrante de notre humanité et de ce qui nous différencie des machines. Personne n'est prêt à se projeter dans un monde qui en serait dépourvu : à quoi ressemblerait un monde sans cultures, sans arts, sans artistes et sans artisans, un monde sans le sens du beau, sans émotions et sans âme ?

Nous sommes tous des êtres culturels et culturels ; nous sommes tous nés quelque-part et nous sommes tous ancrés sur des territoires culturels en lien avec des collectifs, des réseaux personnels, sociaux et professionnels.

Le propre de la culture, au sens où elle est abordée dans le cadre du projet Art-Connection, c'est en effet d'abord d'aller à la rencontre de l'humain dans sa singularité, son identité et son identification culturelle et culturelle dans une approche à la fois globale et localisée, au prisme de la diversité de notre patrimoine et héritage humain, culturel et culturel mondial.

La culture, c'est aussi rencontrer la personne dans sa capacité de créer et d'innover, car nous sommes également tous « *nés pour apprendre et pour créer du sens*<sup>1</sup> » et nous appréhendons tous différemment ce cheminement individuel et collectif tout au long de cet apprentissage tout au long de la vie, ce qui fait de nous ce que nous devenons.

Dans ce processus inné d'apprendre tout au long de la vie, quel est alors la visée de l'école et de l'éducation tout au long de la vie : nous enrôler et nous façonner dans des moules préformattés, ou nous apprendre à être conducteur de notre vie et à nous émanciper ? La réponse ne tombe pas sous le sens.

Cela fait maintenant très longtemps que nous savons comment notre cerveau fonctionne et surtout ce qui lui est nécessaire pour être performant<sup>2</sup>.

Les grands pédagogues<sup>3</sup> nous ont transmis depuis longtemps les grands principes pédagogiques essentiels pour le développement de la personne, notamment en termes d'approche globale, transdisciplinaire et centrée sur la personne autodéterminée (pédagogie du projet, logique de parcours, entrée par les situations, différenciation pédagogique, personnalisation, individualisation, principes d'équité et de discrimination positive pour capitaliser sur les points forts et les valeurs humaines de bienveillance, d'empathie, de respect de l'autre), de pédagogie active centrée sur l'action, l'expérimentation, le droit à l'erreur, le questionnement, la recherche de sens pour développer la motivation, la confiance en soi, l'autonomie et la coopération. Les recherches attestent que faire preuve d'empathie améliore aussi l'estime de soi et que les apprenants qui s'investissent pour aider leurs pairs augmentent leurs propres résultats tout en développant des capacités de résilience.

Nous connaissons depuis très longtemps l'impact de l'environnement d'apprentissage sur le processus créatif d'apprentissage et le développement d'un état d'esprit positif favorable au développement de la personne et de sa capacité à se mettre en relation, ainsi que l'intérêt de penser les temps de l'apprentissage et d'agencer l'espace pour favoriser le développement de la créativité, compétence indispensable pour préparer le monde de demain.

Nous savons très bien que des pratiques manuelles, sensorielles et artistiques, l'utilisation et la sensation tactile et émotionnelle de matériaux bruts, agissent concrètement sur l'apprentissage de matières traditionnelles telles que les mathématiques.

Les écoles Montessori ou Freinet fonctionnent selon tous ces grands principes pédagogiques.

Nous savons de plus que les apprentissages académiques formels ne participent qu'à une partie minoritaire de la construction globale de la personne, alors que ce sont tous les espaces non-formels de loisir-plaisir non académiques ainsi que l'immense partie informelle constituée des situations de la vie de tous les jours qui nous relie aux sensations, émotions, au sens du beau, au sens de la vie, qui sont les véritables vecteurs d'apprentissage, notamment dans le développement des compétences culturelles.

---

<sup>1</sup> Voir la très remarquable série de films-documentaires « *Né pour apprendre* » réalisée par Hélène Trocmé-Fabre - <https://www.canal-u.tv/chaines/cerimes/serie-ne-pour-apprendre/ne-pour-creer-du-sens-avec-francisco-varela>

<sup>2</sup> Voir notamment les 4 piliers de l'apprentissage dans « *Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines* » de Stanislas Dehaene

<sup>3</sup> Liste non exhaustive de grands pédagogues : Condorcet, Freinet, Freire, Galvani, Mérieux, Montessori, Piaget, Rogers, Schwartz, Steiner, Tolstoï, Trocmé-Fabre, Vygotsky ...

De vrais modèles existent d'organisations et de systèmes qui mobilisent les arts et la culture de manière efficace comme outils pour développer les apprentissages, comme en Finlande par exemple. Les espaces et l'environnement de l'apprentissage sont pensés au même titre que les contenus d'apprentissage ; la pédagogie part de l'idée que l'élève est un sujet actif et ne fait pas seulement l'objet de l'enseignement. On soulignera que les métiers de l'enseignement en Finlande sont également très valorisés.

Les écoles Waldorf, qui sont organisées sur la base du concept d'eurythmie, issu des travaux du philosophe et pédagogue autrichien Rudolf Steiner, auteur de l'ouvrage « Philosophie et liberté », proposent une multitude d'activités créatives et artistiques pour nourrir et stimuler l'imagination faisant partie intégrante de l'enseignement scolaire. Dans ces écoles, les arts sont présents dans toutes les activités ; dans chaque classe il y a du dessin, du chant, des pratiques musicales, de l'expression orale avec des activités de théâtre.

Il semblerait que même en étant à ce point bien informés et disposant de données concrètes et scientifiques, quelque-chose nous empêche pourtant de laisser entrer cette part informelle et d'intégrer la culture et les activités artistiques au sein des parcours d'apprentissage pour faire de la culture un pilier majeur des actions éducatives et un levier de développement des compétences individuelles et collectives personnelles, professionnelles, sociales ou citoyennes.

Il existe encore une forte tendance à ne pas prendre au sérieux tous ces tiers-lieux ou la part informelle de l'apprentissage, et à continuer à concevoir des dispositifs pédagogiques, sans tenir compte de ces nombreuses expérimentations et bonnes pratiques d'ici et d'ailleurs et sans prendre en considération les travaux dans les neurosciences, en lien avec l'apprentissage.

Pourquoi le lien culture et apprentissage peine tellement à être intégré dans nos systèmes éducatifs ?

Comment faire en sorte que la culture prenne sa juste place dans notre société ?

La culture, c'est ce qui devrait venir nous entrechoquer dans nos conceptions de l'apprentissage et dans notre façon de regarder la vie, donc quelque-chose à incarner, pour faire en sorte qu'elle soit pleinement partie prenante du processus d'autoformation vers l'émancipation de chacun.

Quel pourrait être l'impact d'un accès plus large aux arts et à la culture dans le processus d'apprentissage, dans le cadre des activités scolaires et en formation continue ou professionnelle ? En quoi les arts et la culture peuvent-ils en effet être des ressources pour l'apprentissage tout au long de la vie ?

Comment un professionnel de l'éducation ou un acteur des territoires peut-il se saisir de la culture en l'incarnant totalement dans son système de pensée ? Car il ne s'agit pas juste de faire rentrer la culture à l'école mais bien d'incarner la culture dans un processus d'autoformation vers l'autodétermination et l'émancipation ; il ne s'agit pas seulement de chercher à embellir, à créer un décor artificiel, pour ajouter une touche d'originalité dans ses initiatives pédagogiques, ce qui relèverait d'une conception aristocratique de la culture à la mode du 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècle.

Comment le fait de faciliter et élargir l'accès à la culture pour tous pourrait-il devenir une priorité pour les gouvernants ? L'enjeu est bien là : prendre conscience qu'il est urgent de changer de paradigme dans la façon de mener les actions éducatives tout au long de la vie, en facilitant les accès et les passerelles, dans une logique de parcours.

Il est en effet question de donner les moyens et le pouvoir d'agir à tous les Connecteurs Culturels, de permettre à toute cette réserve de pionniers et d'avant-gardistes qui ont envie et osent s'aventurer sur des sentiers non battus, de faire en sorte que l'éducation de demain passe par l'art et la culture (incluant les sports).

Comment donner un nouvel élan politique et laisser émerger de nouvelles façons de concevoir la gouvernance politique pour faire en sorte que chacun puisse trouver son IKIGAI<sup>4</sup> et soit porteur de son émancipation ; faire en sorte de développer la créativité et la liberté individuelle au service de la cohésion sociale pour construire un monde dont on sera fier ! « *La liberté augmente la responsabilité* » Victor Hugo.

Les partenaires Art-Connection ont cherché justement à comprendre comment faire ce lien, ce trait-d'union pour relier intérieur-extérieur, individuel-collectif, soi-l'autre, imaginaire-réel. C'est en faisant ce lien que l'on pourra construire des sociétés de paix, de cohésion sociale, en ne considérant plus l'autre comme un ennemi parce qu'il est différent de soi, mais en intégrant la différence et la diversité en tant que ressources et richesse.

Le projet Art-Connection souhaite contribuer à identifier des leviers pour permettre

- **A tous les citoyens** de comprendre l'importance, l'intérêt d'être sensibilisé et accompagné pour devenir culturellement compétent et en capacité de valoriser ses compétences culturelles en reconnaissant leurs effets sur soi, sur le collectif et sur la société.
- **Aux acteurs du champ de l'éducation** de prendre conscience de l'intérêt pour eux de devenir des Connecteurs Culturels, de leur donner envie de s'informer, de se former et/ou de se lancer en le tentant par exemple dans une classe, dans un groupe ou en en parlant aux collègues : introduire les arts et la culture au sein des actions et activités pédagogiques.
- **À tous les acteurs du champ culturel** de prendre conscience de l'intérêt pour eux de devenir des Connecteurs Culturels : travailler conjointement avec les acteurs du champs de l'éducation et d'articuler activités culturelles et objectifs d'apprentissage.
- **Aux acteurs de la puissance publique, ministères, financiers prestataires, commanditaires** de prendre conscience des effets de la culture sur la cohésion sociale, la croissance économique, l'innovation sociétale et faire passer le pas de la décision d'ouvrir les dispositifs, de donner les autorisations et les moyens aux structures, aux institutions, aux individus, faciliter les initiatives pour entrer dans une dynamique de co-construction de partenariats.

Les recherches actions menées par les partenaires Art-Connection sur leurs territoires respectifs ont permis de recueillir des éléments, qui constituent un ensemble de ressources pour apprendre concrètement à mobiliser et faciliter le déploiement d'espaces d'apprentissage culturels émancipateurs et porteurs d'altérité.

---

<sup>4</sup> Ce qui nous donne envie de nous lever le matin !

## CHAPITRE 2

### LES ENSEIGNEMENTS

Quelques enseignements issus de la Recherche Action Participative menée au sein des quatre territoires des partenaires Art-Connection pour aller vers un nouveau paradigme de l'éducation et de la formation des adultes avec l'entrée culturelle.

#### **2.1 DE L'IDENTIFICATION DES FREINS ET DES DIFFICULTES DE L'ENTREE CULTURELLE**

Ce qui rend difficile ou qui empêche de mobiliser et déployer des espaces d'apprentissage culturels émancipateurs et porteurs d'altérité.

Trois types de freins et difficultés ont été identifiés :

- en lien avec les représentations de la culture et de l'apprentissage tout au long de la vie, qui se traduit notamment par le fait que les compétences culturelles ne soient pas perçues comme « utiles » dans le monde du travail,
- en lien avec la difficulté d'accès aux financements des actions culturelles et le manque d'articulation voire de cohérence, des différents dispositifs existants sur un territoire,
- en lien avec le paradoxe bureaucratique associé à une logique marchande du monde de l'éducation qui s'exprime par des objectifs de résultats quantitatifs sur des temps de plus en plus courts « *moins de moyens, des temps contraints et plus de contrôle* ».

La représentation de la culture est souvent une difficulté majeure pour rendre possible l'articulation entre le monde de la formation et le monde de la culture : des apprenants qui ont soit le sentiment d'être infantilisés ou qui ne se sentent pas légitimes d'un monde de la Culture élitiste, les équipes éducatives qui considèrent les activités culturelles hors champ du domaine de l'éducation, les professionnels de la culture qui souhaitent conserver une activité strictement « culturelle », les institutionnels qui ne prennent pas au sérieux les tiers lieux culturels.

Dans le champ de la formation continue pour les adultes, il existe une tendance actuelle de la part des institutions publiques dans le cadre des financements régionaux, à faire des économies ou à imposer des temps et des durées de parcours de formation souvent en décalage avec les problématiques de certains publics cibles en situation de vulnérabilité, en situation d'illettrisme ou d'illectronisme, ou en situation migratoire par exemple.

La partie administrative s'est également considérablement développée globalement dans nos sociétés sans offrir de contrepartie financière aux structures contraintes de trouver des solutions en interne pour satisfaire cette surcharge bureaucratique : les éducateurs passent leur temps à répondre à des charges administratives et des contraintes financières toujours plus exigeantes.

Ces contraintes bureaucratiques pèsent en conséquence de plus en plus sur les agendas des équipes pédagogiques, réduisant le temps qu'ils peuvent consacrer à leur travail éducatif ; elles induisent des conditions de travail de plus en plus contraintes et difficiles, dans lesquelles ces équipes pédagogiques ont de moins en moins la possibilité d'exercer leur créativité pédagogique, ce qui est souvent accompagné de frustration et de démotivation en raison du sentiment de ne plus pouvoir réellement remplir leurs engagements éducatifs de manière satisfaisante.

Elles ont également un impact négatif sur l'organisation interne des structures éducatives dans leur capacité à mettre en place des temps de débrief indispensables pour l'optimisation des parcours

d'apprentissage des apprenants, car ces temps de debriefs prennent du temps que les équipes n'arrivent plus à trouver.

En bref, ces contraintes bureaucratiques ne donnent plus le temps nécessaire de l'apprentissage ; elles obligent les structures éducatives à renforcer les équipes administratives au détriment de la créativité et de l'innovation pédagogiques ; elles les conditionnent à atteindre des objectifs d'apprentissage dans des conditions contre-intuitives.

Ces contraintes font que les organismes de formation s'évertuent à exercer toute leur créativité à trouver des solutions pour s'adapter aux contraintes bureaucratiques au lieu de placer cette créativité dans leur responsabilité éducative.

## **2.2 LES LEVIERS VERS L'ENTREE CULTURELLE**

Ce qui permet ou facilite la participation à la vie culturelle sous toutes ses formes pour favoriser une attitude positive propice à l'ouverture à l'autre, au monde, et le développement personnel, social, professionnel, économique.

### **Faire un travail de médiation vers l'ouverture culturelle auprès du public cible pour ouvrir des portes**

Organiser des sorties culturelles sur les temps de formation. Tout en restant sur une logique de volontariat, faire un vrai travail de sensibilisation et d'incitation en partant du principe qu'on a le droit de ne pas aimer les sorties culturelles dès lors que l'on sait expliquer pourquoi, mais il faut d'abord essayer. Les sorties culturelles permettent de sortir du quotidien, de se décentrer des problèmes et de rouvrir des portes pour voir le monde autrement, dans une considération poétique, philosophique et holistique.

Organiser des temps pour stimuler la réflexion et la pensée critique et éthique en allant voir des choses qui bousculent : l'ouverture culturelle permet d'apprendre à réfléchir, à développer des capacités d'abstraction, de recul et d'analyse, de développer les capacités à argumenter pour reprendre possession de sa propre pensée et devenir un individu libre.

### **Faire un travail d'ingénierie pédagogique d'un nouveau genre pour structurer et accompagner l'ouverture culturelle**

Proposer systématiquement, dès l'entrée en formation, une découverte culturelle aux apprenants, à inscrire dans leur programme de formation et sur les temps de formation. Informer les apprenants très en amont que des sorties culturelles vont leur être proposées et faire un travail sur les représentations de la culture.

Organiser des activités et actions pédagogiques immersives permettant de proposer un parcours de formation autrement qu'en expliquant : donner à voir, à toucher, à écouter en faisant vivre.

### **Organiser des actions et des activités culturelles faisant passer par l'intelligence émotionnelle**

Organiser des ateliers thématiques en lien avec des artistes, qui visent de faire un travail sur la compassion, en travaillant sur la communication, en faisant libérer la parole, en s'exprimant sur les ressentis (exemple d'atelier « l'animal qui sommeille en nous »). On apprend la compassion à tout âge en étant invité à être à l'écoute de ses émotions et de celles des autres, à entendre des récits d'expérience, à comprendre les besoins de l'autre et à aider l'autre, les autres, notre planète.

**Identifier les personnes du territoire engagées.** Il suffit quelquefois d'une seule personne pour tout bloquer mais aussi pour tout débloquent. Cela se vérifie à tous les niveaux, local, national, européen. Les personnes engagées sont des personnes qui vont tout donner pour une cause et il suffit quelquefois qu'elles arrivent, à la bonne place sur le plan politique et aient la capacité de décider, pour entraîner les autres derrière elles et faire bouger les choses. Les personnes investies sur les services culturels sont en général engagées. Elles ont souvent une grande capacité d'écoute et impulsent une certaine dynamique constructive.

**Célébrer la victoire des petits pas !** Un changement ne se décrète pas, il s'accompagne progressivement, petit à petit. Il revient à chacun, à son niveau, de faire tout ce qu'il est possible pour accompagner le changement.

### 2.3 LES FACTEURS CLES DE SUCCES

Quelques conditions identifiées ci-après pour déployer l'entrée culturelle aux sein des activités d'apprentissage.

**Valoriser et promouvoir l'entrée culturelle dans le travail.** Comprendre l'intérêt et accepter de donner du temps à tous les professionnels engagés dans les actions éducatives, de participer à des activités culturelles, dans le cadre de leur travail et sur leur temps de travail favorisant leur propre ouverture culturelle.

**Des artistes pédagogues.** Être vigilant sur les facteurs d'échec en lien avec la personnalité et la sensibilité d'un artiste : propension à être dans son art avec une forme d'élitisme ou trop d'exigence, propension à mettre en avant son talent d'artiste au lieu de mettre son œuvre au service des objectifs d'apprentissage du projet, ayant des difficultés à gérer son stress et ses émotions.

**L'entrée culturelle au service des objectifs d'apprentissage.** Toujours être au clair des objectifs d'apprentissage en lien avec les public visés.

**Organisation systématiquement des temps de debriefing en équipe** pour comprendre le processus d'apprentissage qui a permis le développement des compétences pour chaque action culturelle menée. Cela induit de donner ce temps aux équipes.

#### **Dans le cadre d'un projet culturel :**

- bien connaître les spécificités dans la mise place d'un projet culturel avec des publics non captifs ou en difficulté,
- faire confiance et laisser la marge de manœuvre pour que les porteurs de projets culturels puissent développer leur créativité, leurs inventivité, accepter l'originalité, une vision des choses quelquefois non-conformiste,
- impliquer les équipes et s'assurer de se mettre d'accord collectivement pour que toutes les parties prenantes se sentent concernées et s'engagent activement dans le projet.

**Développement d'un réseau avec les acteurs et institutions culturels de son territoire,** pour faciliter les liens et la mise en relation, par le bouche à oreille, avec des artistes ou des professionnels prêts et capables de s'investir sur ce type d'actions et activités culturelles dans le champ de l'éducation tout au long de la vie.

**Accès facilité à des financements** ou des dispositifs spécifiques permettant d'impliquer et de travailler avec des professionnels et/ou des structures culturelles.

## 2.4 RÔLE ET ENJEUX DE L'ENTRÉE CULTURELLE

L'entrée culturelle favorise la diversité d'expression créative, d'appréciation, de participation et de réalisation d'œuvres d'art ; elle entraîne une ouverture sur les apprentissages informels et influence positivement la transformation du regard pour répondre aux enjeux mondiaux de développement durable, de cohésion sociale et de citoyenneté active.

L'entrée culturelle, est en conséquence un levier pour

### **Faciliter une approche globale dans les parcours d'apprentissage**

Facilite grandement les logiques de parcours en permettant à des acteurs de terrain de se rencontrer autrement, de voir concrètement et de mieux se rendre compte du travail de chacun, d'apprendre à se faire confiance et d'améliorer conjointement la pertinence des orientations et des stratégies éducatives, culturelles et sociales.

Développe ou renforce une dynamique d'équipe en amenant les formateurs à travailler ensemble de façon transversale dans une démarche projet et une logique de parcours.

Permet aux professionnels de l'éducation de modifier leur posture d'accompagnement. Il faut néanmoins préciser que ce changement de posture est délicat et souvent l'objet d'un long processus de transformation.

Facilite et accélère les apprentissages chez les apprenants qui se sentent valorisés et révèlent spontanément leurs compétences.

Cela amène toutes les personnes parties prenantes des actions culturelles vers un mieux-être global, qui rejaille sur la vie familiale et sur les enfants qui sont des adultes en devenir.

### **Décloisonner l'espace d'apprentissage**

Permet d'aller chercher des publics « invisibles » par des actions hors cadre formel de la formation.

Permet de rendre visibles des actions menées auprès des partenaires en les faisant participer aux actions ou en les impliquant directement.

Permet à toutes les parties prenantes (équipes pédagogiques et public cible) de sortir du cadre strictement formel de l'apprentissage circonscrit aux murs d'un centre de formation.

Permet de créer du lien informel entre les publics cibles et les Connecteurs Culturel et d'ouvrir son regard sur l'autre pour apprendre à se découvrir autrement. Le fait d'expérimenter des situations informelles, hors cadre de formation, et dans lesquelles les éducateurs se retrouvent au même niveau que leurs apprenants, les amènent à rencontrer ces derniers autrement et être quelquefois épatés de ce qu'ils sont capables de faire.

Permet d'ouvrir les portes à des artistes ce qui est une manière d'apporter au centre de formation de nouvelles compétences et de nouveaux regards propulseurs de l'innovation pédagogique.

### **Prendre de la hauteur et avoir une vision plus globale**

Un projet culturel d'ampleur sur un territoire, construit sur une dynamique partenariale et de co-construction dans le cadre d'une action concrète de construction de parcours d'insertion cohérents, pour une grande diversité de publics, favorise un changement d'image sur les problématiques de l'insertion et ouvre tout un champ des possibles.

Permet d'apprendre à identifier et cartographier les structures qui existent localement pour impulser une certaine dynamique culturelle sur un quartier, une ville, une région ....

Permet d'apprendre à s'appuyer sur ce qui existe localement, de travailler sur la mise en relation et de développer du partenariat pour enrichir les actions d'apprentissage et l'offre de formation.

Permet d'accéder à des financements qui sortent des dispositifs traditionnels de la formation.

### **Construire des stratégies politiques et éducatives permettant de développer des territoires culturels apprenants**

Parce qu'il va inciter tous les acteurs d'un territoire socioculturel à se rencontrer, à créer du lien, à communiquer, à mieux se connaître, à mieux comprendre comment ils peuvent travailler ensemble, donc à créer des partenariats pérennes, à partager leurs compétences, l'entrée culturelles, au travers notamment d'un projet culturel, va permettre d'aborder des thématiques sociétales d'ampleur dans une organisation apprenante.

### **Agir sur l'engagement citoyen et la cohésion sociale**

L'ouverture culturelle, parce qu'elle prend des lignes transverses, parce qu'elle est influence profondément le développement de l'empathie, la sensibilité culturelle, la conscience écologique, permet d'agir de façon plus ou moins engagée sur des problématiques de société telles que la discrimination, le racisme, de développer le terrain de la tolérance, de l'engagement citoyen et de la cohésion sociale.

*« Je suis persuadé que la justification de l'art réside dans la combustion intérieure de ce qu'il embrase dans le cœur des hommes, et non dans ses manifestations publiques, extérieures et creuses. L'objectif de l'art n'est pas le déclenchement d'une sécrétion momentanée d'adrénaline, mais la construction progressive, sur la durée d'une vie entière, d'un état d'émerveillement et de sérénité ».*  
Glenn Gould

## **CHAPITRE 3**

### **LES RECOMMANDATIONS**

#### **3.1 LIENS CULTURE-EDUCATION VERSUS ENJEUX DE DEVELOPPEMENT DURABLE**

Art-Connection s'est donné pour mission de réfléchir à la façon dont il serait possible de construire des sociétés capables de répondre aux enjeux mondiaux de développement durable, de cohésion sociale et de citoyenneté active et des moyens à mettre en œuvre pour changer de paradigme de l'apprentissage, en faisant de la culture l'un des piliers des actions éducatives et un levier de développement des compétences individuelles et collectives sur des territoires apprenants.

En 1982, l'UNESCO introduisait la notion de patrimoine immatériel et d'économie créative, partant du principe que la culture est dynamique, évolutive et que la transmission du patrimoine matériel et immatériel va évoluer entre les générations.

*« La culture est l'ensemble des caractéristiques spirituelles, intellectuelles et émotionnelles distinctives qui caractérisent une communauté, une société ou un groupe social. Il comprend non seulement les arts et la littérature, mais aussi les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. La culture englobe les caractéristiques et les valeurs vivantes ou contemporaines d'une communauté ainsi que celles qui ont survécu du passé »* Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, UNESCO 1982.

Dans son allocution d'ouverture à notre évènement de dissémination du 29 juin 2022 à Paris, sur le rôle de la culture et de l'éducation tout au long de la vie en lien avec les enjeux mondiaux de développement durable, de cohésion sociale et croissance économique (voir vidéo sur le site Art-Connection), Madame Paola Leoncini Bartoli, Directrice des Politiques culturelles et du développement durable, du secteur de la culture de l'UNESCO, soulignait la résonance des objectifs poursuivis par le projet Art-Connection avec les travaux menés par l'UNESCO sur la révision du cadre sur l'éducation artistique et les liens entre politiques culturelles et objectifs de développement durable, dont l'un d'entre eux porte précisément sur une éducation de qualité tout au long de la vie (formelle, non formelle et informelle).

Les synergies possibles entre culture, dans son sens anthropologique, et éducation, dans une dimension de développement holistique de l'individu, prennent en effet de l'ampleur. L'impact de ces synergies au niveau des pays est un sujet qui monte en puissance et l'UNESCO œuvre actuellement au développement de lignes directrices politiques sur cette thématique.

#### **3.2 DU DEPLOIEMENT DE TERRITOIRES CULTURELS APPRENANTS**

Tisser les liens entre culture et éducation est effectivement un levier puissant pour développer, l'épanouissement personnel et collectif, la cohésion sociale, la citoyenneté active, l'innovation et la croissance économique sur des territoires apprenants.

## Les prérequis pour contribuer à l'essor de ce nouvel écosystème de l'éducation culturelle

- Autodétermination des apprenants dans des projets porteurs de sens pour eux.
- Respect des règles de l'apprentissage en tant que processus systémique qui s'installe dans la durée, tous les jours et tout au long de la vie.
- Place à l'informel et reconnaissance de l'expérience dans une éthique herméneutique.
- Des Connecteurs Culturels pour travailler sur la Reliance et accompagner l'autoformation dans le cadre de pratiques innovantes, réflexives et dialogiques.
- Une gouvernance politique apte à promouvoir des territoires apprenants.

## Voici ci-après 9 recommandations sous la forme de doléances que nous adressons pour l'avenir en vue de construire ensemble un monde de et pour la paix

- 1. Passer du paradigme de l'hétéronomie** - systèmes éducatifs traditionnels de transmission - au **paradigme de l'autonomie** - reconnaissance de l'individu dans sa dimension holistique : aborder l'action éducative autrement, en construisant à partir de ce que la personne sait ou pense savoir dans une approche pédagogique centrée sur la personne (individualisation, personnalisation) et différenciée (pratiques d'adaptation en continu) ; impulser la démarche projet pour mettre en route le moteur du processus d'apprentissage en construisant à partir de ce que la personne a envie de faire.
- 2. Reconnaître l'individu, constructeur et acteur de ses projets** : au lieu que ce soient les discours politiques, religieux, professionnels qui imposent leur manière de faire, partir de l'expression des parcours, de l'expérience concrète des personnes et de leur « *mise en mots, mise en dialogue et mise en culture* » (Pineau G) : compréhension, prise en compte et expression co-constructive des expériences vécues personnelles, culturelles, sociales, professionnelles.
- 3. Concevoir l'action éducative dans une approche systémique** : ingénierie de parcours dans une approche globale (avant, pendant, après la formation) et transdisciplinaire ; dispositifs éducatifs ouverts et flexibles dans une logique de partenariats, d'ententes sur un territoire ou avec d'autres régions/pays, pour favoriser la mobilité, la responsabilité partagée et l'intelligence sociale et collective (reverse learning = apprentissage entre pairs, design thinking = processus de cocreativité) ; pédagogie de la compétence dans un écosystème de confiance construit selon les principes d'un environnement favorable à l'exercice de l'empowerment des individus à tous les niveaux de l'organisation (contexte positif, mise en capacité d'agir, mise en confiance, droit à l'erreur sans redouter la sanction, évaluer pour valoriser et non pas pour contrôler).
- 4. Briser les cloisonnements** pour contribuer au développement de la reconnaissance des apprentissages non formels et informels en lien avec les lignes directrices de l'UNESCO et la recommandation européenne de 2012 pour la reconnaissance, la validation et l'accréditation (RVA) des acquis de l'apprentissage non formel et informel : on sait que si l'apprentissage a souvent lieu dans un cadre formel et au sein d'un environnement spécialement dédié à cette activité, on apprend aussi une quantité de choses essentielles en dehors de l'enseignement formel, dans la vie de tous les jours et ce de façon délibérée ou informelle.

5. **Utiliser la méthodologie de recherche action participative** comme mode d'accompagnement au changement dans le développement de pratiques éducatives.
6. **Promouvoir des dispositifs qui offrent des temps, des espaces et des supports propices au développement de la réflexivité et la prise de conscience des moments de l'autoformation** : intégrer que les clés de l'évolution se trouvent à l'intérieur de l'être ; s'intéresser à ce que la personne met en œuvre pour apprendre, accompagner sa capacité à réfléchir sur son expérience pour construire et/ou développer son identité personnelle, culturelle et socio-professionnelle.
7. **Redéfinir, valoriser et accompagner l'évolution de l'identité professionnelle des Connecteurs Culturels** : susciter l'envie de transformer les pratiques éducatives dans une entrée culturelle en acceptant de changer soi-même et de devenir des révélateurs de tous les acquis de l'expérience ; les accompagner dans le développement d'une posture de facilitateur-accompagnateur ; valoriser et promouvoir l'outillage pédagogique les invitant à développer leur créativité pédagogique et à promouvoir la diffusion et la valorisation de la culture sous toutes ses formes, de sorte que la culture ne soit plus réservée à une élite ou à des spécialistes du secteur.
8. **Contribuer à lever les freins institutionnels en reconsidérant la notion du temps et du coût de l'apprentissage** : construire des stratégies politiques centrées sur le développement de l'empowerment de l'individu ; sortir des stratégies à court-terme et œuvrer dans le long terme ; changer les priorités de financement ; faciliter et pérenniser les accès aux financements nécessaires à la mise en œuvre de territoires apprenants.
9. **Franchir le pas d'une valorisation-validation-certification intelligente des acquis de l'expérience** : inciter et valoriser des approches, supports, outils, technologies, adaptés à la reconnaissance de tous les acquis de l'apprentissage et de l'expérience en lien avec la reconnaissance des apprentissages non formels et informels.

### 3.3 LES ECUEILS A LA REUSSITE D'UNE SOCIETE APPRENANTE

Rester vigilant sur ce qui se joue aujourd'hui quant à l'usage des compétences en lien avec la notion d'employabilité ou du culte de l'emploi à tout cran : injonctions paradoxales d'adaptabilité, d'empowerment, de responsabilité dépourvues de pouvoir d'action qui, au lieu de favoriser le développement des compétences des individus, accentuent la fracture sociale, les tensions psychologiques et empêchent l'exercice de la compétence !

## CHAPITRE 4

### CONCLUSION

L'entrée culturelle est une solution concrète pour faire de *l'éducation un trésor*<sup>5</sup> dans une considération systémique et holistique ; elle peut être un outil managérial permettant de concevoir et organiser des espaces dédiés à l'art et la culture faisant émerger de nouvelles stratégies de communication pour accompagner le changement ; elle est un levier pour co-construire des dispositifs innovants capables de reconnaître, valoriser, valider-certifier tous les acquis de l'apprentissage (formel, non formel et informel) dans un respect éthique des valeurs et du vécu socioculturel individuel et collectif.

L'entrée culturelle tient également une place déterminante pour répondre aux enjeux mondiaux de développement durable en favorisant l'émergence d'organisations qui misent sur la qualité de l'environnement socio-professionnel et l'épanouissement humain comme leviers stratégiques en faveur du progrès économique, technologique, social et de la diffusion des innovations.

#### **Les compétences culturelles pour répondre aux défis qui s'annoncent à l'horizon 2030**

Certaines études récentes confirment que la demande de compétences physiques et manuelles devrait diminuer de 16% d'ici 2030 en Europe en raison de l'essor de l'intelligence artificielle, du « machine learning », du big data, de la réalité virtuelle, des environnements hyper-connectés et d'autres technologies telles que la 5G.

Les compétences pour demain relèvent donc de l'Apprenance, de l'intelligence humaine, du collectif et des capacités individuelles à évaluer une situation et à réagir de la façon la plus adaptée. Le travail en équipe, la résolution de problèmes de manière collaborative, la capacité à gérer des situations complexes, le raisonnement et la conceptualisation, le leadership, la prise d'initiative, l'esprit critique, les capacités de réflexion et de raisonnement analytique, la créativité, sont quelques-unes des soft-skills parmi les plus importantes hors du champ de compétences techniques.

Elles requièrent elles-mêmes le développement ou dirons-nous plus exactement l'épanouissement, de compétences culturelles pour renforcer une ouverture culturelle indispensable au réel développement des compétences individuelles et collectives favorisant la capacité à innover ensemble, la communication non violente, l'engagement, l'humilité, une meilleure résilience de l'écosystème et de l'ensemble de ses membres ainsi que l'accroissement de la sérénité, de la paix économique et de relations inter-partenariales harmonieuses et porteuses d'innovations sur des territoires apprenants.

Il ne fait plus aucun doute de l'importance d'œuvrer en faveur de pratiques vertueuses fondées sur une vision transversale de la performance individuelle et collective, en donnant d'avantage d'autonomie et de liberté aux individus et collectivités pour une contribution élargie aux performances de l'organisation et des territoires.

**Pour approcher les oubliés de la culture ou ceux qui oublient la culture OSONS la ré-évolution : osons ré-imaginer, sortir du destin pour construire l'histoire, dépoussiérer nos représentations, questionner notre regard et nous réapproprier les moyens de production de notre imaginaire !**

---

<sup>5</sup> En référence au rapport de Jacques Delors « *L'éducation : un trésor est caché dedans* »

# ART-CONNECTION \_ HEART-CONNECTION

